Les verbes réfléchis et réciproques gouvernent au régime direct les pronoms personnels qu'ils ont pour régime, et ces pronoms se placent devant ou après le verbe, suivant les règles des pronoms en régime. Ex. *Arrepentirse*, se repentir; *se arrepiente* ou *arrepiéntese*, il se repent, etc.

Du pronom régime du verbe.

Comme nous en avons déjà donné toutes les règles, nous y renvoyons le lecteur.

Observations sur les verbes.

1° Cette manière de parler : *ne faire que de*, doit se traduire par le verbe *acabar*, finir, achever, suivi de la préposition *de*, et le verbe suivant se met à l'infinitif. Ex. il ne fait que d'arriver, *acaba de llegar*, c'est-à-dire *il finit d'arriver*.

2° *Ne-que*, employé en français dans le sens de *seulement*, se rend en espagnol par SOLO *ou* SOLAMENTE, *seulement*, ou bien par *no* placé devant le verbe, et *sino* mis après ce même verbe. Ex. Je *n'*ai *que* mille livres, SOLO *tengo mil libras, ou* NO *tengo* SINO *mil libras*.

3° Les Espagnols, pour exprimer la répétition d'une action, se servent ordinairement du verbe *volver* (qui équivaut au verbe français *recommencer*), toujours suivi de la préposition *á*, qui régit le verbe suivant à l'infinitif; et *volver* se met au temps et à la personne auxquels est en français le verbe qui exprime la répétition de l'action. Ex. Je relirai ce livre, c'est-à-dire *je recommencerai* à lire...., VOLVERÉ Á *leer este libro* (1).

4° Le pronom *ce*, placé en français devant le verbe *être*, se supprime souvent en espagnol, et quelquefois il se traduit par les pronoms *él, ella, ellos, ellas*.

Il se supprime toujours, 1° dans ces manières de parler et autres semblables : *c'est assez, c'est peu, c'est trop, c'est cher, est-ce assez? est-ce peu?* etc., et l'on dit : *es bastante, es poco, es demasiado ¿es bastante, es poco?* — 2° Dans les réponses. Ex. Qui a dit cela? — C'est vous, c'est Pierre, c'est lui, etc. *¿Quien ha dicho eso? — es Vm. es Pedro, es él*, etc.; ou bien on peut, en supprimant le verbe et

(1) Ou bien on se sert de l'expression adverbiale *de nuevo*, comme *leeré de nuevo este libro*. Souvent même le verbe simple marque suffisamment la répétition. Ex. Papa, est-il rentré? *¿ha vuelto, papa?* Et cela, toutes les fois que le sens indique clairement qu'on parle de la répétition d'un acte.

le pronom *ce*, dire : *Vm. Pedro, él*, etc. — 3° Lorsque le verbe *être* est suivi d'un nom substantif ayant après lui le pronom relatif *qui* ou *que*, et alors ces pronoms se traduisent par *el que, la que, los que, las que*, suivant le genre et le nombre du nom auxquels ils se rapportent. Ex. *Ce* furent les Espagnols *qui* conquirent le Mexique, *fueron los Españoles los que conquistaron á Méjico*.

Dans les phrases où *c'est, c'était*, etc., sont suivis de *que de....*, on place élégamment l'article *el* devant le verbe régi par *que de*, et ce verbe devenant alors sujet du verbe *être*, on supprime le pronom *ce*. Ex. *Ce* n'est pas une chose facile *que de* connaître les hommes, *no es cosa fácil* EL *conocer á los hombres*.

Lorsque *ce* est joint au verbe *être*, suivi d'un autre verbe qu'il régit, la phrase doit se tourner comme la suivante. Ex. *C'*est ne pas connaître le prix des sciences que de les mépriser, c'est-à-dire, quiconque méprise les sciences n'en connaît pas le prix, *quien desprecia las ciencias no conoce su valor*. On peut dire fort élégamment : *no es conocer el valor de las ciencias, el despreciarlas*.

Dans ces manières de parler, *c'est moi qui, c'est toi qui, c'est lui qui*, etc., *l'ai fait, l'as dit*, etc., on supprime le pronom *ce*, on place le pronom personnel devant le verbe, que l'on met à la même personne que le pronom qui le précède, et *qui* se traduit par le pronom relatif *quien*. YO *soy*, TÚ *eres*, ÉL *es*, QUIEN *lo ha hecho*, QUIEN *lo ha dicho*.

Le pronom *ce* se traduit en espagnol par les pronoms *él, ella, ellos, ellas*, lorsqu'il a rapport à des substantifs exprimés auparavant, et qu'en le traduisant ainsi, on donne plus de clarté ou d'énergie à la phrase. Ex. Lisez Homère et Virgile, ce sont les poëtes les plus célèbres de l'antiquité, *lea Vm. á Homero y á Virgilio, estos son los mas célebres poetas de la antigüedad*.

5° Dans ces manières de parler : *je ne saurais, tu ne saurais, il ne saurait*, etc., employées dans le sens de *je ne puis, tu ne peux, il ne peut*, le verbe *savoir* doit se traduire en espagnol par le verbe *poder* (irr.), qui, au lieu de se mettre au conditionnel, comme *savoir*, doit être mis au présent de l'indicatif. Ex. Je crois que le roi est à Londres, mais *je ne saurais* l'assurer; *creo que el rey está en Londres, mas* NO PUEDO *asegurarlo*.

6° *Penser*, mis dans le sens de *être sur le point de...*, ne saurait se traduire par *pensar*, mais par *estar á pique de, estar en punto de, estar para*, ou *faltar poco para que*. Ex. J'ai pensé me tuer, *estuve á pique* ou *á punto de matarme*. Ton frère a pensé tomber, *poco faltó para que tu hermano cayese*, c'est-à-dire peu s'en est fallu que ton frère ne

tombât. J'ai pensé t'écrire ce matin, *estuve para escribirte esta mañana.*

N. B. Le *que* après *faltar* régit le verbe suivant au subjonctif, comme on le voit par l'exemple ci-dessus.

De l'accord du participe passé avec le sujet et avec son régime.

Le *participe passé* peut se construire avec *haber*, *tener* ou *ser*.

RÈGLE LXX. — Toutes les fois que le participe passé se construit avec le verbe *haber*, il ne prend ni genre ni nombre. En conséquence on dit : *ellos, ellas han comprado libros*, ils *ou* elles ont acheté des livres. *Los libros que hemos leido*, les livres que nous avons lus.

RÈGLE LXXI. — Lorsque le participe passé se construit avec le verbe *tener*, et que celui-ci n'est employé que comme auxiliaire, il ne prend ni genre ni nombre. Ex. *Tengo hablado á su madre*, j'ai parlé à sa mère. *Tengo escrito á mi hermano*, j'ai écrit à mon frère.

RÈGLE LXXII. Si le verbe *tener*, lorsqu'il sert à construire le participe passé, est employé comme verbe actif, alors le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec son régime direct. Ex. *Tengo escrita una carta á mi hijo*, j'ai écrit une lettre à mon fils. *La casa que mi tio tiene comprada*, la maison que mon oncle a achetée.

RÈGLE LXXIII. — Lorsque le participe passé se construit avec le verbe *ser* ou *estar*, il prend toujours le genre et le nombre de son sujet. Ex. *Las riquezas son apetecidas*, les richesses sont recherchées. *Los malos serán castigados*, les méchants seront punis. *Ella está sentada*, elle est assise.

Des participes passés qui se construisent en espagnol avec le verbe HABER, avoir; *et en français avec le verbe* être, SER *ou* ESTAR.

RÈGLE LXXIV. — Les verbes *neutres*, *réfléchis* et *réciproques*, demandent une attention particulière dans la construction de leurs temps composés. En français ils se construisent avec le verbe *être*, et en espagnol avec le verbe *haber*. En français leurs participes prennent toujours le genre et le nombre du sujet, et en espagnol ils ne le prennent jamais, parce que, toutes les fois que le participe se construit avec l'auxiliaire *haber*, il est invariable ; on doit donc dire : *han salido*, ils sont sortis; *nos hemos arrepentido*, nous nous sommes repentis; *Pedro y Juan se han amado siempre*, Pierre et Jean se sont toujours aimés (1).

(1) Dans nos anciens auteurs, on trouve quelquefois le participe passé avec *haber* accordé avec le régime direct qui précède.

N. B. Morir, mourir, se conjugue aux temps composés, soit avec *haber* précédés de deux pronoms de la même personne, l'un sujet, et l'autre régime direct, soit avec *estar* ou *ser* : dans le premier cas, le participe est invariable; dans le second, il prend le genre et le nombre du sujet. Ex. *Ella se ha muerto*, elle est morte; *ellos son*, ou *están muertos*, ils sont morts; *mi madre es muerta*, ou *está muerta*, ou *se ha muerto*, ma mère est morte.

THÈME XXXVI.

Sur les verbes neutres, réfléchis, réciproques et unipersonnels.

Je me suis promené tout le jour. Mon frère et ma sœur se
pasearse (1)

sont bien divertis dans le jardin de monsieur le consul anglais.
divertirse

Mon oncle m'a assuré que vous vous fâchâtes hier contre le pre-
enfadarse
2 1

mier ministre. Les Allemands se sont bien défendus contre les
aleman *defenderse*

Anglais. Les Français s'étaient battus comme des désespérés.
pelear (2) *como* *desesperado*

Votre mère sera sortie quand nous arriverons. Le maître à
salir *de*

danser de monsieur Louis Angelo était arrivé quand nous en-
baile *Luis* *llegar* *en-*

trâmes. Je me serais bien repenti d'avoir parlé à messieurs
trar *arrepentirse*

de Callenueva, s'ils avaient été déclarés coupables. Réjouissez-
declarar *culpable* *alegraos*

vous, mes enfants, votre père est beaucoup mieux (3), il est hors
fuera

de danger. Mon neveu ne cesse de se tourmenter et de s'affli-
peligro *sobrino* *dejar* *atormentar* *afli-*

(1) Le pronom *se*, qui se trouve uni au verbe, dénote qu'il est réfléchi.
(2) *Pelear* n'est point réfléchi en espagnol.
(3) Voy. le *N. B.* de la règle LIX.

ger. Il plut, grêla, éclaira et tonna hier presque
gir *llover* *granizar* *relampaguear* *tronar* *casi*
tout le jour. Il y avait hier plus de soixante personnes à l'assemblée chez madame la comtesse de Torrillo, et demain il y en aura au moins deux cents chez madame Terranueva.
á lo menos

THÈME XXXVII.

Sur les verbes neutres, réfléchis, réciproques, unipersonnels et irréguliers.

Messieurs Diaz et Gil se disputèrent *lundi* dernier (1) *pendant*
disputarse
environ une heure (2). Votre cousin me *dit* hier que sa
primo decir, *irr.*
mère ne *reviendrait* de sa maison de campagne que la se-
volver, *irr.* *antes* de
maine prochaine, quoiqu'elle fût déjà arrivée. J'*abhorre*, et
próximo aborrecer, *irr.*
ma sœur abhorre comme moi, la fausse philosophie : je désire
filosofía *desear*
que vous l'abhorriez aussi. *Pouvez*-vous, monsieur, me
tambien poder, *irr.*
faire le plaisir de me prêter dix louis? Je ne puis pas :
hacer, irr. *favor*, m. *prestar* *luis*
si je le pouvais, je le ferais de bon cœur. Le domestique
de muy buena gana
de monsieur Canas a été jugé et déclaré innocent. Que
juzgar *declarar* *inocente*
pensez-vous de ce que je vous ai *dit?* A quelle heure
pensar, irr. decir, *irr.*
voulez-vous que vos enfants *déjeunent?* Je déjeune à sept
querer, irr. almorzar, *irr.*

(1) Les jours de la semaine prennent l'article; dites donc : *el lunes último.*
(2) *Pendant* ne s'exprime pas, et *environ* se traduit par *cerca de.*

heures, et je *veux* qu'ils déjeunent et que vous déjeuniez tous à huit. Allez, mes enfants, allez étudier jusqu'à ce que le déjeuner soit
ir, irr. *hasta* *almuerzo* *esté*
prêt. Je *sais* qu'il ne le sera pas *avant une* demi-heure (1). Per-
pronto saber, *irr.*
sonne ne *peut* se rappeler sans horreur les scènes
poder, *irr.* *acordarse* *sin* *horror* *de las* *escenas*
sanglantes que la révolution de Maroc *produisit* dans les
sangrientas producir, *irr.*
années mil cinq cent quatre-vingt-douze et quatre-vingt-treize. Je *dis* et je *répète* tous les jours que nos (petits-enfants)
decir, *irr.* repetir, *irr.* *nieto*
pourront à peine croire de pareilles atrocités. Je vous apporte,
apenas *creer* *atrocidad* traer, *irr.*
messieurs, un livre que vous lirez avec plaisir; je désire que
leer *gusto* *desear*
vous m'apportiez aussi, ou que vous m'envoyiez celui que vous
tambien *enviar* *el*
m'avez promis. Je sors tous les jours vers une heure;
prometer *salir*, irr. *hacia*
faites-moi le plaisir de me l'envoyer avant cette heure.
hacer, irr.

THÈME XXXVIII.

Continuation des règles précédentes.

L'homme vraiment chrétien bénit la main de
verdaderamente *cristiano* *bendecir*, irr.
Dieu, lors même qu'elle le frappe : suivons son exemple,
aun cuando *castigar* *seguir*, irr. *ejemplo*
et bénissons, au milieu de nos malheurs, le Dieu de bonté qui
en medio *infortunio*
nous a donné l'être, et qui nous le conserve. Je *crains*
dar, irr. *ser*, m. *conservar*

(1) *Avant* se traduit par *antes de*, dites : *antes de media hora*, *une* se supprime.

que cet enfant *ne* (1) tombe; dites-lui de *s'arréter* (2).
caer, irr. *decir*, irr. *detenerse*, irr.

Votre père veut que vous conduisiez votre sœur à l'é-
querer, irr. *conducir*, irr. *es-*

cole, par le même chemin que vous la conduisîtes hier. Je dis
cuela por mismo camino

et je répète tous les jours que rien *n'*est (3) si rare
repetir, irr. *nada*, m.

qu'un véritable ami. Dans l'été, presque tous les Espagnols
estio *casi*

dorment (après le dîner); c'est la chaleur qui exige qu'ils
dormir, irr. *despues de comer* *exigir*

le fassent. Il éclaire et il tonne souvent
hacer, irr. *relampaguear* *tronar*, irr. *frecuentemente*

en Espagne; il y pleut très-rarement dans les provinces
llover, irr. *provincia*

du midi; et dans les provinces du nord, la pluie
mediodia, m. *norte*, m. *lluvia*

est presque continuelle, depuis le mois d'octobre jusqu'à la
continuo *desde* *mes*, m. *octubre* *hasta*

fin d'avril. — Où allez-vous, Marguerite? Je vais au jar-
fin, m. *abril* *adonde* *ir*, irr. *Margarita*

din, j'y cueillerai quelques fleurs, et *j'irai* (4) les porter à ma-
coger *flor*, f. *llevar*

dame la comtesse de Séréac : je désirerais que vous vinssiez
desear *venir*, irr.

avec moi, mais je crains que madame votre mère ne veuille pas
que vous sortiez. — Je vais le lui demander. — Bien, allez, et
salir, irr. *preguntar* *bien*

revenez promptement. — Ma mère consent (à ce que)
volver, irr. *pronto* *consentir*, irr. *en que*

j'aille avec vous, pourvu que je lui apporte des fleurs, et
con tal que *traer*, irr.

(1) Voy. la règle LXVII.
(2) Traduisez la phrase comme s'il y avait : *dites-lui qu'il s'arrête.*
(3) Voy. la règle XLVIII.
(4) Voy. les règles LXIV 1° et LXXVII.

que nous ne sortions pas avant que je sache ma leçon de
antes que *saber*, irr. *leccion*

géographie.
geografía

THÈME XXXIX.

(Voy. les règles LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI et LXVII.)

Je *viens* d'apprendre (1) que madame la comtesse de Villegas
oir

est *accouchée* d'un garçon (2) : c'est le chirurgien de la reine
cirujano *reina*

qui l'a *accouchée*. Madame la marquise de Costillas est accouchée aussi, et c'est le même chirurgien qui l'*a vue dans ses couches* (3). *Je* suis très-pauvre, et *tu* es très-riche (4). *Je ne suis pas plus redevable* (5) à Philippe mon père, disait souvent Alexandre,
Felipe *decir* *frecuentemente* *Alejandro*

qu'à Aristote, mon précepteur : si je dois à l'un la vie, je
Aristóteles *preceptor* *deber*

dois à l'autre la vertu. Croyez-vous ce que l'*on* vous a dit
creer *decir*, irr.

ce matin (6)? — Quoi? que monsieur Peredo est mort? Je crois
mañana *muerto*

et je sais même qu'il se porte très-bien. Que fait mon
saber, irr. *aun* *hacer*, irr.

fils? — Il écrit (7). — Où est-il? — Il est dans sa chambre.
escribir *donde*

— Et ce matin que faisait-il, lorsque vous étiez avec lui? — Il étudiait la géographie. — Je croyais qu'il dessinait. — Non, mon-
geografía *dibujar*

(1) Voy. la règle LXV.
(2) *Accoucher*, c'est-à-dire *enfanter*, se traduit en espagnol par *parir*, verbe actif; on dit donc : *parir un hijo, una hija*, accoucher d'un garçon, d'une fille. Mais *accoucher*, c'est-à-dire assister une femme dans ses couches, lui aider à accoucher, se traduit par *partear*, aussi verbe actif.
(3) Dites : *qui a assisté à sa couche.*
(4) Voyez l'exception à la règle LXI.
(5) Dites : *je ne dois pas plus....* NO DEBO MAS.
(6) Voy. le *N. B.* à la suite des pronoms indéfinis.
(7) Voy. la règle LX.

sieur, mais il le fera (tandis que) vous déjeunerez. — Je crains
mientras *almorzar* *temer*
que vous ne me trompiez. Allons écrire les lettres dont je
engañar *ir*, irr. *escribir*
t'ai parlé. — Monsieur, je les *ai* *écrites* (1). Il y a des
escribir, irr. *haber*, irr.
hommes qui *répètent* partout (2) tout ce qu'ils en-
repetir, irr. (*por todas partes*)
tendent. Nous irons dîner, *quand* vous *voudrez* (3). Allons nous
oir, irr.
promener auparavant, nous dînerons avec plus d'appétit. Mon
antes *apetito*
fils *vient* d'arriver (4) du quai, où il s'est promené une
llegar *muelle*, m. *donde*
heure et demie. N'oublie pas, François, que je t'ai *ordonné*
olvidar *Francisco* *mandar*
de revenir demain (5).
volver *mañana*

THÈME XL.

Sur les règles précédentes et sur les règles LXX, LXXI, LXXII, LXXIII, LXXIV.

J'ai toutes les œuvres de monsieur Thomas d'Iriarte, je les ai
obra *Tomás*
lues, et elles me plaisent beaucoup. *J'aime* beaucoup aussi les
gustar
écrits de Caldéron et de Lope de Vega : je les ai achetés il y a
obra *comprar*
quinze jours, et je les ai payés fort cher. Les livres espagnols
pagar
sont si rares à Londres, que les amateurs de cette langue
aficionado *á*
peuvent à peine (s'en procurer). Je désirerais lire le
poder, irr. *encontrar algunos* *querer*, irr.

(1) Voy. la règle LXXII.
(2) Voy. la règle LXVI.
(3) Voy. la règle L.
(4) Voy. la règle LXV.
(5) Voy. la règle LXXI.

poëme de l'Araucana par Alonso de Ercilla; mais je ne sais
Alonso *saber*, irr.
si je pourrai le trouver à Londres. — Je ne crois pas
poder, irr. *encontrar* *creer*, irr.
que vous puissiez le trouver chez les libraires; mais un de mes
amis, qui a dans sa bibliothèque dix ou douze mille volumes des
biblioteca *tomo*
meilleurs ouvrages français, anglais, espagnols, allemands et ita-
obra
1 2
liens, m'a souvent parlé de ce poëme : je le lui demanderai
muchas veces *pedir*
lui disant que vous désirez le lire; et je suis persuadé
decir, irr. *desear* *estoy* *persuadido*
que s'il l'a, il ne me le refusera point. Combien croyez-vous
rehusar
que j'aie payé les deux cents bouteilles de vin de Bour-
habré *dado por* *botella*
gogne que j'ai achetées? — Cent vingt livres sterling? — Elles
libra *esterlina*
ne m'ont coûté *que* cent livres. Elles ne sont pas chères. Le
costar
2 1
vin étant aussi vieux et aussi bon, je les aurais (1) volontiers
rancio
payées cent cinquante livres. La lettre que j'ai écrite à
carta *escribir*, irr.
madame votre mère, pour lui annoncer que mademoiselle Sydney
para *anunciar*
est morte, sera remise demain à monsieur Montague, qui
entregar
va la voir à sa maison de campagne, et m'a offert de la
ir, irr. *ofrecer*
lui porter.
llevar

(1) Traduisez comme s'il y avait : j'aurais donné, *habiera dado de buena gana por ellas.*